



République du Sénégal  
Un Peuple-Un But-Une Foi  
Ministère de l'Éducation Nationale  
CEM Imam Mbaye Seye de Ross-Béthio  
Classe 3ème D



\*\*\*\*\*

## Devoir littéraire :

Thème : Une si longue lettre de Mariama BA

## PLAN :

### INTRODUCTION

- I/ Après avoir lu le livre faites le résumé de votre lecture
- II/ Identifiez et montrez les grandes étapes de la ligne narrative qui portent sur la vie du couple "Ramatoulaye et Modou FALL"
- III/ Faites une étude comparative de Ramatoulaye et de son amie Aissatou
- VI/ Relevez quelques thèmes majeurs développés dans le livre :

### CONCLUSION

#### Présenté par :

- 01/ Hawa DIALLO
- 02/ Penda SOW
- 03/ Demba GAYE
- 04/ Abdou MBODJ
- 05/ Mouhameth DIOP

Sous la direction de M. LO

ANNÉE SCOLAIRE :2023-2024

## **INTRODUCTION**

A la mort de son mari, Ramatoulaye se jette sur un cahier et y écrit cette "longue lettre" adressée à son amie Aïssatou installée aux Etats-Unis. Revenant sur les péripéties de leur longue amitié, elle en profite pour décrire les défis de société qui travaillent l'Afrique actuelle, déchirée entre tradition et modernisme. Ainsi aborde-t-elle, avec une rare sensibilité, la polygamie, les injustices d'une société à castes, l'éducation des enfants, le servage de la femme ? Texte incontournable pour tous ceux et celles qu'intéresse la lecture des fictions africaines.

Dans notre étude, après avoir faire le résumé du livre, nous identifierons et montrerons les grandes étapes de la ligne narrative qui portent sur la vie du couple Ramatoulaye et Modou FALL et faisons une étude comparative de Ramatoulaye et de son amie Aissatou et enfin nous relevons quelques thèmes majeure développé dans le livre.

### **I/Résumé du livre :**

Une si longue lettre relate les déboires conjugaux de Ramatoulaye, personnage principal qui en est, à la fois, la narratrice et l'héroïne. Mariée à Modou Fall, député bien connu dans son pays et à qui elle a donné 12 enfants, Ramatoulaye se voit, un jour, imposer brutalement une lycéenne comme co-épouse. Celle-ci a l'âge de sa fille aînée Daba, dont elle est d'ailleurs copine de classe ? L'intrusion de cette jeune rivale dans un ménage qui, jusque-là, lui avait procuré toutes les joies de la vie conjugale, est une véritable déflagration pour Ramatoulaye. Elle n'avait rien vu venir et elle est effondrée. Les interrogations lancinantes qui lui torturent l'esprit illustrent son désarroi : "Partir ? Recommencer à zéro, après avoir vécu vingt-cinq ans avec un homme, après avoir mis au monde douze enfants ? Avais-je assez de force pour supporter seule le poids de cette responsabilité à la fois morale et matérielle ? C'est l'heure des bilans et des choix douloureux.

Le premier bilan est celui du corps, atout non négligeable pour toute femme : "Ma minceur avait disparu ainsi que l'aisance et la rapidité de mes mouvements. Mon ventre saillait sous le pagne qui dissimulait des mollets développés par l'impressionnant kilométrage des marches (?). L'allaitement avait ôté à mes seins leur rondeur et leur fermeté". Quant au choix d'un avenir autre, le sien est plus que surprenant. Alors que sa propre famille, ses enfants et ses amis s'attendent à ce qu'elle divorce de Modou, elle choisit de rester, prête à faire face aux humiliations, mesquineries et servitudes de la vie polygamique ? Malgré la trahison de son mari, sa tendresse pour lui est restée intacte. Par contre, c'est Modou qui choisira de disparaître : "Il ne vint jamais plus ; son nouveau bonheur recouvrit petit à petit notre souvenir. Il nous oublia". Jusqu'au jour où Ramatoulaye reçoit de la secrétaire de Modou le coup de fil fatal : "Crise cardiaque foudroyante survenue à son bureau alors qu'il dictait une lettre". Ramatoulaye, qui n'a

jamais cessé d'aimer cet homme qui l'a reniée, accuse le coup. Il faut organiser le deuil, rester digne devant les cachotteries de la belle-famille, aussi bien celle de Modou que celle de Bintou, la jeune rivale. A peine sortie de son veuvage, voilà que les mâles défilent de nouveau chez cette veuve "riche", prêts à conclure une bonne affaire. C'est d'abord le frère aîné de Modou, qui s'accroche à la coutume et veut "hériter" de la femme de son frère, alors qu'il n'arrive pas à nourrir ses trois épouses ainsi que leur nombreuse progéniture.

C'est ensuite Daouda Dieng, l'ex-fiancé éconduit jadis, aujourd'hui marié et père, qui n'a pas oublié l'amour de sa jeunesse. Et puis bien d'autres, des jeunes et des moins jeunes. Ramatoulaye renonce à tout engagement dans l'immédiat. Elle choisit de s'occuper avant tout de l'éducation de ses enfants. Pourtant, elle confiera à sa destinataire, en fin de lettre : "Je t'avertis déjà, je ne renonce pas à refaire ma vie (?). L'espérance m'habite".

Ramatoulaye dira à Daouda : " Tu crois simple le problème polygamique. Ceux qui s'y meuvent connaissent des contraintes, des mensonges, des injustices qui alourdissent leur conscience pour la joie éphémère d'un changement". Quant aux relations entre l'homme et la femme au sein du couple, l'héroïne de Mariama Bâ est très claire : " Je reste persuadée de l'inévitable et nécessaire complémentarité de l'homme et de la femme. L'amour, si imparfait soit-il dans son contenu et son expression, demeure le joint naturel entre ces deux êtres". Mais le livre de Mariama Bâ ne se limite pas à une charge contre la polygamie. Il devient un véritable cri contre toutes les pesanteurs que la tradition fait peser sur les femmes africaines et sur la société dans son ensemble. Ainsi, ses critiques s'adressent-elles également au système des castes, qui a fait par exemple que son personnage Aïssatou ait divorcé, étant donné qu'elle, une fille de "bijoutier", n'avait jamais été acceptée dans la noble famille de son époux, le docteur Mawdo. Le texte revient régulièrement sur la manière d'élever les enfants pour les adapter à la modernité en marche. Quoi et jusqu'où leur permettre, sans passer ni pour une ringarde, ni pour une irresponsable ? La réponse n'est pas simple du fait du conflit entre anciens et nouveaux repères. Mariama Bâ a par ailleurs réussi de merveilleux portraits de diverses générations de femmes évoluant dans la société sénégalaise : les vieilles, aveuglées par une farouche soumission à la tradition (telle la mère de Mawdo) ; les femmes lucides comme Ramatoulaye, qui évoluent dans la génération charnière entre l'ancien et le moderne et les jeunes filles, tantôt prisonnières des ambitions des adultes (telle Bintou, la jeune rivale, que sa mère a précipitée dans le mariage avec un homme de l'âge de son père, uniquement pour sortir la famille de la misère?), tantôt pétries de modernisme et rejetant tout l'héritage ancien. Ainsi en est-il de Daba, la fille aînée de Ramatoulaye. Sa mère est abasourdie par l'indépendance d'esprit dont elle fait montre : "Elle raisonnait cette enfant ? Elle avait des points de vue sur tout". C'est l'image même de la femme qu'elle aurait aimé être.

## **II/ Les grandes étapes de la ligne narratrice qui portent sur la vie du couple Ramatoulaye et Modou FALL :**

**Lettre 5 :** Ramatoulaye se demande pourquoi Modou a-t-il épousé Binetou ? Elle confesse son amour ; elle est mariée depuis 30 ans et elle a douze enfants (p. 23)

**Lettre 6 :** les lettres entre Modou et Ramatoulaye ; il résiste à la tentation des femmes blanches

La mère de Ramatoulaye n'aimait pas Modou-elle le trouvait trop beau, trop poli, trop parfait pour un homme (p. 26)

**Lettre 9 :** La vie entre Ramatoulaye et Modou ; la mère de Modou passait avec des amies pour montrer la réussite de son fils et pour obtenir de l'argent ; le père venait sans s'asseoir (p. 33)

**Lettre 13 :** le dimanche du mariage-Modou, Mawdo, Tamsir, et l'Iman sont chez Ramatoulaye ; l'Iman annonce que le mariage est déjà fait (p. 57)

**Lettre 15 :** Ramatoulaye rejette la notion que Binetou a ensorcelé Modou (p. 73) et accepte la réalité et parle de la tension entre Modou (loup de la bergerie), Binetou, Daba, et son fiancé (p. 75)

**Lettre 16 :** Ramatoulaye survivait (p. 76) et se conforte par le cinéma et la radio ; elle a sa rupture sans en avoir pris l'initiative (p. 77) puisque Modou l'a abandonnée Elle appelle à un autre pour remplacer Modou (p. 78)

Aïssatou lui achète une Fiat 125 crème-la liberté pour Ramatoulaye et ses enfants ; Ramatoulaye apprend à conduire et dompte sa peur (p. 80)

L'amitié a des grandeurs inconnues de l'amour (p. 79) ; Modou et beaucoup d'autres ne croit pas qu'une bijoutière ait du cœur et puisse acheter une voiture

## **III/ Faisons une étude comparative de Ramatoulaye et de son amie Aïssatou :**

Tout d'abord, les réflexions d'Aïssatou sont d'une grande pertinence. Dans la même lignée que Ramatoulaye, Aïssatou, avec beaucoup de respect et de tolérance, dresse une analyse objective et poignante de la condition de la femme africaine au sein de sa communauté.

Modou Fall (le mari défunt de Ramatoulaye) et Mawdo Ba (l'ex-mari d'Aïssatou) feront le choix de la polygamie, pour le plus grand malheur de leurs premiers mariages. Et tous deux vont prendre des secondes épouses bien plus jeunes et plus soumises que les premières.

Un mot également au sujet d'Aïssatou, qui à la différence de Ramatoulaye n'accepte pas que son mari épouse une seconde femme et qui décide de divorcer. Elle quitte son mari, son travail, sa famille et son pays pour un nouveau départ, semé d'embûches et de difficultés, accompagnée de ses quatre fils.

Lorsque Modou est mort, Ramatoulaye est obligée de partager sa maison, durant la veille du deuil, avec sa co-épouse. Dans la société sénégalaise, Ramatoulaye doit prier pour le repos de l'âme de son mari : « J'ai célébré hier, comme il se doit, le quarantième jour de la mort de Modou. Je lui ai pardonné » (p. 108). Le pardon est un acte de croyance dans la religion musulmane.

Cependant la cause du malheur d'une femme ne survient pas toujours de l'homme, dans le cas d'Aïssatou c'est plutôt la mère de Mawdo Bâ (son mari) qui est la cause de leur séparation. Aïssatou n'est qu'une bijoutière dans les yeux de sa belle-mère (Tante Nabou), qui est bourgeoise. Les différences de classe amène Tante Nabou à trouver une autre épouse pour son fils Mawdo.

## **VI/ Quelques Thèmes majeurs développés dans le livre :**

### **1/ LA MORT DANS UNE SI LONGUE LETTRE**

Le livre s'ouvre sur l'évocation par l'expéditrice (Ramatoulaye) des souvenirs d'enfance à l'attention de la destinataire (Aïssatou). Cette évocation est un prétexte pour faire revivre le passé d'abord et ensuite de ne pas donner une mauvaise nouvelle brusquement : le rappel à Dieu d'un être cher.

Ramatoulaye, la narratrice a perdu son mari, Modou FALL.

« Modou est mort. Comment te raconter ? On ne prend pas de rendez-vous avec le destin » écrit-elle à Aïssatou.

Le deuil dans lequel est plongée Ramatoulaye lui offre une opportunité de réfléchir sur le sens de l'amour et de l'amitié.

### **2/L'AMOUR ET L'AMITIE DANS UNE SI LONGUE LETTRE :**

#### **• L'amour**

Entre Ramatoulaye et Modou FALL, le sentiment d'amour n'a pas toujours été au rendez-vous. Malgré que l'héroïne ait sacrifié sa jeunesse pour l'homme et cela contre la volonté de sa mère.

Si le mariage est l'expression authentique de l'amour aux yeux de certains, Ramatoulaye, de son côté, considère le mariage comme le fruit d'une convention sociale qui oblige et non qui libère. Cependant, l'amour si imparfait soit-il dans son contenu et son expression, note-t-elle, demeure le joint naturel entre l'homme et la femme.

Ramatoulaye est abandonnée trois ans après que son amie, Aïssatou ait divorcé à cause de la polygamie. Binetou fit irruption dans le couple Ramatoulaye/Modou FALL, la petite Nabou dans celui Aïssatou/Mawdo BA

Dans le jeune couple Daba et son mari, ce n'est pas seulement l'amour qui est au rendez-vous, l'amitié y participe aussi.

#### **• L'amitié**

Pour Ramatoulaye, « L'amitié a des grandeurs inconnues de l'amour. Elle se fortifie dans les difficultés, alors que les contraintes massacrent l'amour. Elle résiste au temps qui lasse et désunit les couples. Elle a des élévations inconnues de l'amour. »

Entre Ramatoulaye et Aïssatou c'est un lien d'amitié à l'état pur qui existe, et cela, pour toujours.

Pour se confier à Aïssatou, elle l'interpela en ces termes « Amie, amie, amie... » comme pour dire que c'est en l'amie seulement qu'elle peut trouver une oreille attentive, mais aussi un cœur qui comprend et ne condamne pas.

Leur amitié remonte à leur tendre enfance ; « nous avons usé pagnes et sandales sur le même chemin caillouteux de l'école coranique... »

Ainsi, il apparait que l'amour et l'amitié ne sont pas les mêmes. Car, comme le fait remarquer Ramatoulaye parlant de Daouda DIENG, la raison peut apprécier quelqu'un sans que cela débouche sur l'amour dans la mesure où le cœur et la raison sont souvent discordants

### Conclusion

Pour conclure...

Il serait intéressant pour nous de retenir qu'Une si longue lettre est un roman dont la richesse thématique est plus qu'exceptionnelle. De la mort à l'amitié en passant par l'amour, les thèmes foisonnent comme des champignons ; nous pouvons citer entre autres la polygamie, l'éducation, la tradition, le problème des castes... Ce roman, quoique s'inscrivant dans le sillage d'une entreprise de fondation de la littérature africaine féminine, constitue une bonne clef permettant de comprendre les réalités socioculturelles de l'Afrique et plus particulièrement celles du Sénégal.

*Merci de votre aimable attention !!!*